

„ Les inquiétudes du Prince de Vaudemont
 „ les nouvelles certaines qu'il disoit avoir
 „ du projet des ennemis, de passer le Pô,
 „ déterminèrent le maréchal à s'établir au
 „ camp d'Ostiglia pour faire construire des
 „ ponts sur ce fleuve. Il fit passer quelques
 „ troupes de l'autre côté, & résolut de le
 „ passer bien-tôt en forces, pour s'opposer
 „ à tems à l'entreprise des ennemis, en
 „ mettant la Sechia entre les deux armées :
 „ il dissimuloit ses craintes sur le passage
 „ de l'Adige „.

A quoi bon chercher toujours dans les
 erreurs des commandans ou des subalternes
 les causes des défaites ? Ne fait-on pas que le
 succès des armes est très-souvent au-dessus
 de toutes les spéculations des généraux ? On
 croit pouvoir leur imputer une faute, &
 déterminer avec sagacité ce qu'ils auroient
 dû faire ; on ne fait pas quelles mauvaises
 suites le plan suggeré eût pû avoir. Le gé-
 néral qui étoit au fait des circonstances & du
 local, étoit à même d'en juger : mais le moïen
 de prononcer définitivement 70 ans après
 une bataille sur ce qu'un général eût dû faire
 pour la gagner ? Mr. de Catinat s'exprime
 lui-même sur cet article avec une sagesse
 qui auroit pû diriger dans ses recherches
 l'auteur de ces mémoires. “ Si les circon-
 „ stances de cette campagne étoient bien
 „ connues, l'on y verroit un enchaînement
 „ assez naturel, qui m'a conduit dans le
 „ malheur & la disgrâce où je suis ; les sen-
 „ timens d'autrui y ont contribué autant que